

Zeitschrift: Korrespondenzblatt des Bernischen Lehrervereins = Bulletin de la Société des instituteurs bernois
Herausgeber: Bernischer Lehrerverein
Band: 18 (1916-1917)
Heft: 3

Artikel: Naturalienwesen = Prestations en nature
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-242943>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Im Kanton Bern sind die Verbände der Staatsbeamten, der Bezirksbeamten und der Lehrer in Verbindung getreten. Die beiden ersten Verbände nehmen die Arbeiten zur Revision des Besoldungsreglements von 1906, die durch den Krieg unterbrochen wurden, wieder auf. Eine Aktion zur Besoldungsreform der Lehrerschaft ist verfrüht, weil diese eine Volksabstimmung zu passieren hätte. Der B. L. V. muss deshalb auf die Ausrichtung von Teuerungszulagen hinarbeiten, deren Gewährung in der Kompetenz des Grossen Rates steht. Trotzdem eine gemeinsame Aktion aller Kategorien nicht opportun ist, so bleiben die Verbände doch in steter Fühlung miteinander. Die Eingaben sollen auf den gleichen Termin (Mitte Juli) abgeschickt werden; auch wird man über gleiche Richtlinien in der Propaganda sprechen.

Die Geschäftskommission des B. L. V. hat den Sekretär beauftragt, eine Eingabe zu redigieren und sie für die nächste Sitzung des K. V. (1. Juli 1916) bereit zu halten.

Naturalienwesen.

Seit der Präsidentenkonferenz vom 20. Mai 1916 sind zwei neue Momente aufgetaucht.

1. Der Abschnitt II. B. 5 des Reglements spricht nur von einer gründlichen Prüfung der Lehrerwohnungen alle zwei Jahre. Die Prüfungsinstanz ist nicht angegeben. Nun belehrt man uns, dass nicht eine staatliche Kommission, sondern die Gemeindeorgane diese Prüfung vorzunehmen hätten. Damit verliert der Abschnitt für uns viel von seiner Bedeutung.

2. Es hat sich gezeigt, dass die Erhebungen über die noch bestehenden Schäden durch die Sektionsvorstände Schwierigkeiten bieten und auch kein richtiges Bild zeitigen würden. Die Geschäftskommission wird deshalb dem K. V. beantragen, diese Erhebungen zu zentralisieren. Man denkt sich die Sache so:

a. Im Laufe des nächsten Winters soll ein kurzes Frageschema an alle Lehrer und Lehrerinnen verschickt werden.

b. Gestützt auf die Antworten fertigt das Sekretariat ein Verzeichnis sämtlicher Gemeinden an, die noch im Rückstande sind. Dieses Verzeichnis wird der Unterrichtsdirektion überwiesen mit der Bitte, Abhilfe zu schaffen.

Dieses Vorgehen macht die Diskussion in den Sektionen nicht gegenstandslos; im Gegenteil, diese Diskussion kann der Zentralleitung wertvolle Winke für die zu ergreifenden Massnahmen bieten.

Dans le canton de Berne, l'Association des fonctionnaires de l'Etat, celle des fonctionnaires de district et la Société des instituteurs ont fusionné. Les deux associations susnommées reprennent les travaux de revision du règlement des traitements que la guerre a interrompu. Une action en faveur de la réforme du traitement du corps enseignant est prématurée, parce qu'elle nécessiterait une votation populaire. C'est pourquoi le B. L. V. doit se mettre à la besogne pour obtenir de la compétence du Grand Conseil la ratification de ladite augmentation des traitements. Quoiqu'une action de toutes les catégories ne soit pas opportune, les associations n'en restent pas moins en contact permanent. Les pétitions doivent être expédiées au même terme (mi-juillet). Il faudra, pour la propagande, observer la même ligne de conduite.

La commission d'administration du B. L. V. a chargé le secrétaire de rédiger une pétition et de la tenir à la disposition de la prochaine séance du C. C. (1^{er} juillet 1916).

Prestations en nature.

Depuis la conférence des présidents du 20 mai 1916, deux nouveaux facteurs ont surgi.

1. Le paragraphe II. B. 5 du règlement ne parle que d'une expertise à fond des logements d'instituteurs, tous les deux ans. On n'indique pas de jury d'expertise. Or, nous venons d'apprendre que cette expertise n'incombe pas à une commission d'Etat, mais aux organes communaux. Aussi le paragraphe perd-il pour nous beaucoup de son importance.

2. Il est démontré que les perceptions, par les comités de section, des dommages subsistant encore présenteraient des difficultés et ne donneraient pas une image exacte. C'est pourquoi la commission d'administration chargera le C. C. de centraliser ces perceptions. On procédera probablement comme suit:

a. Dans le courant de l'hiver prochain, on enverra un questionnaire succinct à tout le corps enseignant.

b. En se basant sur les réponses, le secrétariat établira la liste de toutes les communes qui sont en retard. Cette liste sera transmise à la Direction de l'Instruction publique en l'invitant d'y remédier.

Cette manière de procéder n'exclut pas la discussion dans les sections; au contraire, des délibérations à ce sujet pourront fournir de précieuses indications au C. C. pour les mesures qu'il devra prendre.